jusqu'à Winnipeg pour se souder au Pacifique, cette autre grande entreprise que j'ai tant travaillé à faire réussir, et qui sera l'admiration de l'univers en même temps que la gloire et la force commerciale de la nation.

« Mais, d'un autre côté, cette confiance que vous me témoignez, me rappelle au sentiment de ma responsabilité, et me fait trembler pour l'avenir. Je me dis que le pays va avoir les yeux sur moi, et, après une telle démonstration, je pense qu'on a droit de compter sur de grandes vertus et de grands efforts de ma part. Messieurs, soutenu de votre appui, si Dieu me laisse quelques années de vie, j'espère que je pourrai encore faire quelque chose d'utile pour mon pays, et qu'il me sera donné plus tard de vous remercier avec la même effusion que je le fais en ce moment. »

Un tonnerre d'applaudissements éclata quand le curé Labelle reprit son siège.

Un toast fut ensuite porté au comité d'organisation, et M. G. A. Nantel, député du comté, y répondit.

Il remercia, au nom des citoyens de Saint-Jérôme, toutes les personnes qui ont pris part à cette démonstration, et en particulier les étrangers qui nous ont aidés, dit-il, « de leur concours et sont venus rehausser de leur présence l'éclat de cette fête. Nous avons ici l'élite de la société de Montréal. La politique et la presse y sont dignement représentées. Tous se sont donné la main pour acclamer avec nous celui qu'on a appelé avec raison le Roi du Nord. »

EXPOSÉ DU PLAN DU CURÉ LABELLE

Comme on le voit par les extraits de journaux qui précèdent, pour le curé Labelle, l'idée de ses préoccupations journalières, l'œuvre de sa vie, a été la colonisation. Jus-